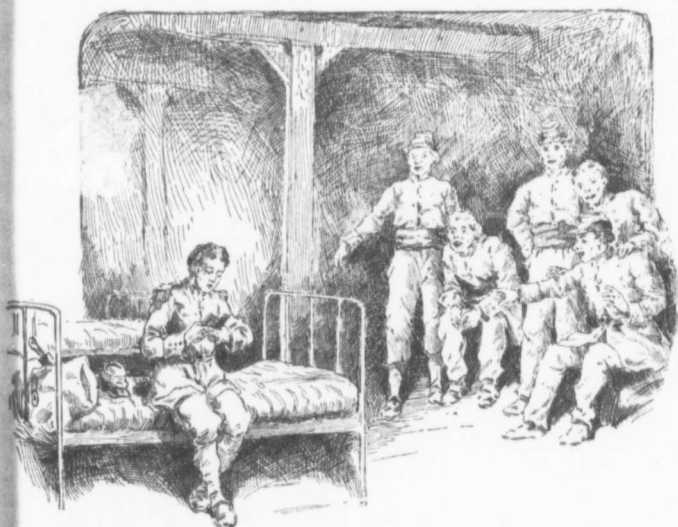


le même profit que moi à les lire. Elles montrent bien l'influence que peut avoir un groupe de Jeunesse catholique sur une âme que rien extérieurement, ne semblait distinguer ; elles prouvent que partout, Dieu aidant, peuvent se découvrir soudain des élites. "

20 octobre 1906,

(à l'arrivée de la caserne).

Vous me demandez, moi André, ce que je conviens ? Et bien ! je suis toujours le même, je pense toujours à Lui (Dieu) et crois qu'Il ne m'abandonnera pas. Je dis ma prière tous les soirs et je Lui demande pardon de toutes mes fautes de la



journée en disant mon acte de contrition. Cette semaine, je chercherai de sortir un soir tout seul et je me confesserai : si je manque une fois, je manquerais deux fois, et des fois tout à fait...

28 octobre.

En regardant dans une poche (de ma cartouchière) je retrouve ce livre (*Imitation*) que je croyais perdu pour toujours. Je regarde en-dedans, mais ils ont écrit, fait des gravures immenses ; ils ont fait cela sur les pages blanches du commencement et de la fin. Je les déchire : c'est encore bon. A présent je le porte sur moi, je suis plus sûr. Mais tous les soirs, j'en entends de toute manière : je ne dis rien, ils sont les plus sots. Ça ne durera qu'un temps : quand ils seront rebutés, ils s'arrêteront. Mais je ne veux pas fléchir...